

Patrons des Paroisses

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

LA mort, la résurrection et l'Assomption de la Sainte Vierge Marie sont trois merveilles que l'Eglise croit avec une parfaite assurance, enseigne dans le monde entier, et célèbre dans la sacrée liturgie. Aussi, en 1870, les Pères du Concile du Vatican demandèrent-ils unanimement au Souverain Pontife, Pie IX, de définir l'Assomption de la Vierge comme dogme de foi, et le Saint Père l'eût fait, s'il n'avait pas été forcé d'interrompre le Concile.

Quoique préservée du péché originel, la Mère de Dieu a dû subir la sentence de mort portée contre notre race, pour ressembler à son divin Fils, qui a voulu goûter le trépas pour notre salut. Mais cette mort, disent d'une seule voix les Pères et les Théologiens, ne fut causée ni par la maladie, ni par la vieillesse. Elle ne fut pas causée par la maladie qui ne trouva jamais de prise sur l'Immaculée Vierge. Elle ne fut pas causée par la vieillesse : quoique âgée, à sa mort, de soixante-trois ans, selon les uns, de soixante-douze, selon d'autres, Marie avait conservé la force, la fraîcheur et la beauté de sa jeunesse. Le martyre ne fut pas non plus son partage : elle avait déjà mérité de devenir Reine des martyrs par ses angoisses au pied de la croix de son cher Jésus.

L'unique cause de sa mort fut l'amour divin, dont la céleste chaleur sépara son âme de son corps avec autant de force que de douceur. L'Ecriture Sainte raconte que Moïse, plein de vigueur, monta, par l'ordre de Dieu, sur le Mont Nébo et que là il rendit son âme, non dans les douleurs de l'agonie, mais dans les délicieux embrassements du Seigneur. *Mortuus est Moyses in osculo Domini*. C'est d'une manière plus merveilleuse encore que l'âme de Marie s'envola de son corps dans un baiser de son Fils Jésus. Depuis l'Ascension du Sauveur, la volonté de Dieu seule empêchait son amour de rompre les liens qui la retenaient au sein de l'Eglise pour le bien des fidèles.